



DOSSIER DE PRESSE

UNE SAISON

PICASSO

ROUEN 1^{ER} AVRIL / 11 SEPTEMBRE 2017

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Boisgeloup, l'atelier normand de Picasso

saisonpicassorouen.fr / ticketmaster.fr

PICASSO, CE NORMAND...

Peu de gens le savent, Picasso a résidé et travaillé pendant cinq années en Normandie, dans son château de Boisgeloup, près de Gisors. Jusqu'ici, aucun ouvrage, aucune exposition n'avaient été consacrés à cette période intensément créative, qui s'étend de 1930 à 1935, et voit Picasso pratiquer particulièrement la sculpture, mais aussi la peinture, le dessin, la gravure, la photographie avant de s'adonner à l'écriture. La Normandie, par ailleurs, n'avait encore jamais accueilli une exposition significative dédiée au grand maître du XX^e siècle.

Pour réparer ces lacunes, nous avons imaginé une véritable Saison Picasso, et réuni les meilleurs partenaires pour déployer pas moins de trois expositions dans autant de musées différents. Le musée national Picasso-Paris, le Centre Pompidou et le Musée national d'art moderne, Le musée Picasso Antibes, la Fundación Almine y Bernard para el Arte, Picasso Administration et les collectionneurs particuliers, le Kunstmuseum Pablo Picasso Münster et de nombreux autres musées, sont réunis dans ce projet.

Invitation à découvrir les multiples facettes d'un génie en perpétuelle métamorphose, mais aussi de le percevoir dans sa relation avec l'histoire des arts et des techniques, au sein des extraordinaires collections de la Réunion des Musées Métropolitains. En s'installant en Normandie, Picasso ne marchait-il pas sur les traces de ses illustres prédécesseurs, Nicolas Poussin et Claude Monet ?

Au musée des Beaux-Arts, le visiteur pourra ainsi découvrir *Boisgeloup, l'atelier normand de Picasso*, puis en poursuivant au Musée Le Secq des Tournelles, temple de la ferronnerie, l'art d'un immense sculpteur du XX^e siècle à travers l'exposition *González/Picasso, une amitié de fer*, pour conclure avec *Picasso: sculptures céramiques*, au Musée de la Céramique, qui témoigne de l'invention sans limite de Picasso appliquée à une des techniques les plus anciennes de l'humanité.

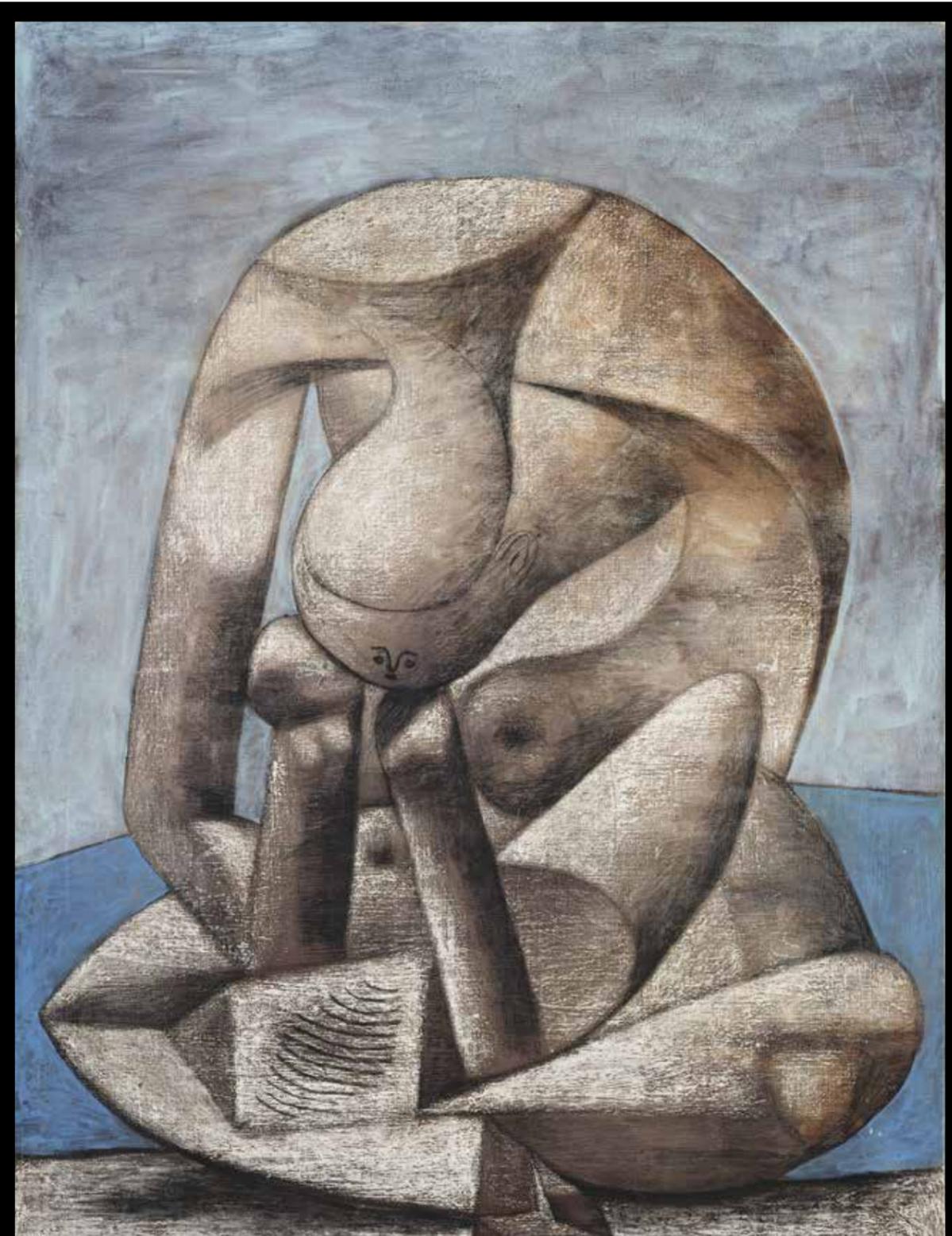
Événement exceptionnel, le Château de Boisgeloup, sera pour la première fois ouvert au public*. Les visiteurs auront la chance d'être admis dans la demeure et atelier de Picasso, et d'y trouver non seulement les traces de son passage, en particulier les écuries où il pratiquait la sculpture, mais aussi l'art de notre temps, avec les œuvres de l'artiste new-yorkais Joe Bradley, installées dans divers lieux du domaine grâce à la générosité de la FABA.

C'est donc un voyage unique dans l'univers de Picasso auquel nous vous invitons, sur cette terre qui a toujours su offrir le meilleur aux arts et aux artistes.

Sylvain Amic

Directeur de la Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie

*conditions d'accès à venir



Pablo Picasso (1881-1973), *Grande baigneuse au livre*, Paris, 18 février 1937, huile, pastel et fusain sur toile, 130 x 97,5 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP160. © Succession Picasso 2017 © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Berizzi Jean-Gilles

ÉDITO

| | |
|---|----|
| L'EXPOSITION | 6 |
| Salle 1 - Le château de Boisgeloup | 6 |
| Salle 2 - L'atelier de sculpture | 8 |
| Salle 3 - Le laboratoire des formes | 10 |
| Salle 4 - Marie-Thérèse, « génie du lieu » | 12 |
| Salle 5 - L'atelier dévoilé | 13 |
| Salle 6 - La retraite intime | 14 |
| Salle 7 - Baigneuses | 15 |
| Salle 8 - Minotaure | 16 |
| Salle 9 - Boisgeloup : l'invention d'un langage | 18 |
| | |
| AUTOUR DE L'EXPOSITION | 20 |
| Programmation et événements | 20 |
| Édition | 22 |
| Scénographie | 24 |
| | |
| À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT | 26 |
| Les autres expositions de la saison Picasso | 26 |
| Présentation de l'exposition Joe Bradley | 27 |
| | |
| VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE | 28 |
| | |
| ORGANISATION | 30 |
| La Réunion des Musées Métropolitains (RMM) | 30 |
| Organisateurs, Partenaires et mécènes | 31 |
| | |
| CONTACTS ET INFORMATIONS PRATIQUES | 32 |
| | |
| PROGRAMMATION DES MUSÉES | 34 |

SOMMAIRE

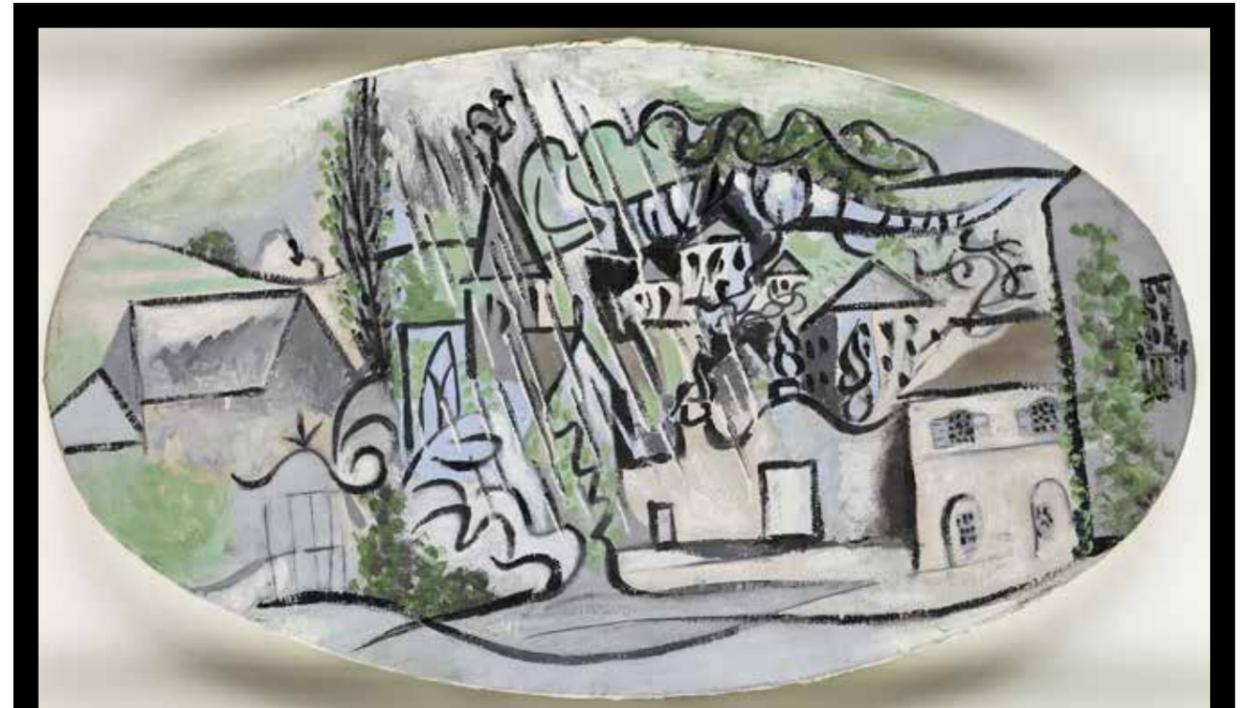


Pablo Picasso (1881-1973), *Tête de femme de profil*, [Boisgeloup-Paris], 5 décembre 1931, plume et encre sur papier vélin fin, 32,5 x 25,5 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP1066. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (musée national Picasso-Paris) / Thierry Le Mage

L'EXPOSITION

SALLE 1 LE CHÂTEAU DE BOISGELOUP

Le 10 juin 1930, Picasso fit l'acquisition du château de Boisgeloup, élégant manoir normand des XVII^e et XVIII^e siècles, entouré par un parc de plusieurs hectares et protégé par un mur d'enceinte en pierre. C'est par le peintre Elie Lascaux, le beau-frère de son marchand Daniel-Henry Kahnweiler, qu'il aurait appris que ce domaine, situé à une soixantaine de kilomètres au nord de Paris, près de Gisors, était à vendre. Cette agréable retraite, dont le nom « Boisgeloup » aurait pour origine étymologique le « Bois Jaloux », désignant un bois caché et à l'abri des regards, répondait en tout point aux attentes de Picasso. Selon Brassai en effet, le peintre « était un peu las de ramener à Paris chaque année, de Dinard, de Cannes, de Juan-les-Pins, l'encombrante moisson de son été, de remballer et de déballer toiles, couleurs, pinceaux, carnets, tout l'attirail de son atelier ambulante ». Le château de Boisgeloup lui offrait tout l'espace nécessaire pour donner libre cours à sa création : de larges dépendances où il pouvait installer un atelier de sculpture et de gravure ; et une pièce lumineuse au 1^{er} étage du château pour son atelier de peinture. Un passé riche d'histoire contribuait à renforcer la magie du lieu que Françoise Gilot nommait « le château de Barbe bleue » : au XIV^e siècle, Boisgeloup était un château fort



Pablo Picasso (1881-1973), *Boisgeloup sous la pluie, Boisgeloup*, 30 mars 1932, huile sur tissu, 47,5 x 83 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP141. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

relié à la forteresse de la forteresse des Templiers de Gisors. Témoigne de cette époque une petite chapelle dédiée à la Vierge Marie, où la messe était encore célébrée jusque dans les années 1950. De nombreux documents, conservés dans les archives privées de Picasso, évoquent l'aménagement du lieu par l'artiste. L'absence de confort moderne - chauffage ou électricité - ne dérangeait pas Picasso pour qui « le froid [était] un grand stimulant qui [maintenait] l'esprit en éveil. »¹, et l'entretien du domaine et du jardin, les événements de la vie locale, étaient une nouveauté pour l'artiste devenu châtelain. La décoration des pièces du château fut confiée à son épouse Olga, qui avec l'aide d'Eugénia Errazuriz, donna au salon un style néoclassique convenant à un lieu de réception où le couple pouvait recevoir proches et amis venus de Paris. L'élégance de l'enfilade des pièces simples et belles répondait au luxe de l'Hispano-Suiza

que le chauffeur de l'artiste garait dans la cour devant la façade du château. À Boisgeloup, Picasso qui s'adonnait peu au genre du paysage, peignit la vue depuis les fenêtres du château d'où il pouvait contempler la petite église de Gisors et les maisons jouxtant le hameau. Ces petits paysages, par temps de pluie ou auréolés par un arc-en-ciel, témoignent en 1932 de l'amour de Picasso pour cet environnement nouveau, qui allait donner lieu à une production abondante et profondément novatrice dans tous les domaines de création : peinture, sculpture, dessin, gravure et photographie. Après la séparation du couple en 1935, le château de Boisgeloup fut remis à Olga et les visites de Picasso se firent rares après l'automne 1936.

Virginie Perdrisot,
co-commissaire de l'exposition



Carte postale du Château de Boisgeloup - © DR

1 - Brassai, *Conversations avec Picasso*, Paris, Gallimard, 1964, p. 33.

SALLE 2
L'ATELIER DE
SCULPTURE



Pablo Picasso (1881-1973), *Le Sculpteur*, Paris, 7 décembre 1931, huile sur contreplaqué, 128,5 x 96 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP135. © Succession Picasso 2017 © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala

Lorsqu'il découvre le château de Boisgeloup, Picasso est à la recherche d'un atelier aux proportions suffisamment vastes pour s'y consacrer à la sculpture, activité qu'il avait reprise en 1928 aux côtés de Julio González, à l'occasion de la commande d'un monument en hommage à Guillaume Apollinaire. Ainsi que le dit Brassai, auteur d'un reportage photographique dans l'atelier de sculpture, destiné au premier numéro de la revue *Minotaure* : « je suppose qu'en visitant la première fois le domaine, ce n'est pas tellement le petit château qui le séduisit, mais ces vastes dépendances vides, à combler... »². À la différence de l'expertise qu'il avait acquise à Paris grâce à Julio González, ce n'est pas à la création d'assemblages en métal soudé que Picasso s'adonne à Boisgeloup mais au modelage du plâtre, disponible sur place et relativement simple à travailler.

« Substance immaculée et docile entre toutes », selon les mots d'André Breton, le plâtre se prête au modelage, à l'empreinte et à l'assemblage et permet à Picasso d'accéder au monumental à l'aide d'armatures ambitieuses. Sa première réalisation en novembre 1930, renouant avec l'antiquité archaïque, sera la *Grande Statue*, aujourd'hui disparue. Très rapidement les déesses sculptées par Picasso prennent les traits de Marie-Thérèse Walter, sa jeune maîtresse rencontrée à Paris en 1927. Le visage et le buste de Marie-Thérèse font l'objet d'une infinité de variations libres où les portraits sont modelés par le désir de l'artiste : nez de plus en plus proéminent, yeux en formes de boules ou creusés en amande, poitrine saillante et cou allongé... À l'image de ce que Picasso a pu admirer dans l'exposition des « Sculptures de Matisse » à la galerie Pierre à Paris durant l'été 1930, les têtes et bustes de femme, tels des « *bonhommes de neige mentaux* » (Breton), expriment l'autonomie du langage plastique, chargé de jeu et d'érotisme. Ayant conquis l'atelier, le buste de Marie-Thérèse accapare dans sa rêverie l'artiste dans la toile *Le Sculpteur* en 1931. Dans les deux variations peintes de la *Femme au fauteuil rouge* de 1932, les formes sculpturales sont transposées dans la toile dans un assemblage à l'équilibre instable, construisant un squelette librement recomposé. La peinture de Picasso se nourrit de ses créations sculptées l'année précédente mais aussi des objets insolites installés à Boisgeloup et qui présentent avec ses œuvres des connivences formelles : un masque de déesse Nimba, dans le vestibule du château, dont le profil évoque celui de Marie-Thérèse et des ossements d'animaux, tel un crâne de rhinocéros muni d'une belle corne.

2 - Brassai, *Conversations avec Picasso*, Paris, Gallimard, 1964, p. 28



Pablo Picasso (1881-1973), *Femme au fauteuil rouge*, Boisgeloup, 27 janvier 1932, huile sur toile, 130 x 97 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP138. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau



Pablo Picasso (1881-1973), *Femme assise dans un fauteuil rouge*, Boisgeloup, 1932, huile sur tissu, 130 x 97 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP139. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

SALLE 3
LE LABORATOIRE
DES FORMES



Pablo Picasso (1881-1973), *Composition au papillon*, Boisgeloup, 15 septembre 1932, tissu, bois, végétaux, ficelle, punaise, papillon, huile sur toile, 16 x 21,5 x 2,5 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP139. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala



Pablo Picasso (1881-1973), *Visage*, Boisgeloup, 1934, plâtre, 12 x 24,8 x 6,5 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP309. © Succession Picasso 2017 Localisation : Paris, musée Picasso - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

Si l'atelier de Boisgeloup est, dès les premières années, le lieu des grandes réalisations peintes et sculptées, il est aussi pour Picasso, un véritable laboratoire où se crée l'alchimie des formes et des matériaux, le creuset caché de l'invention où il se livre à toutes les audaces. Dans cet antre de la création, « il y avait aussi des coqs, des têtes de taureaux, des nus, d'autres figures, plus ou moins fantastiques et une série d'empreintes de matériaux : feuilles fraîches, papiers chiffonnés, cartons pliés ou gaufrés, rectangles de boîtes, moules à sable ou à gâteaux devenus des visages ou des têtes. [...] »³. Cette création « extra-picturale » est le sujet du texte d'André Breton, publié dans le premier numéro de la revue *Mino* en 1933 « Picasso dans son élément » qui ouvre pour la première fois au lecteur les portes de l'univers singulier de l'atelier picassien où se mêlent dans un savant désordre les œuvres en cours ou achevées, les instruments et les matériaux. C'est en effet par « aimantation élective », selon la formule d'André Breton, que le geste de Picasso choisit et métamorphose l'objet et le matériau issu du réel, pour l'inclure dans le champ de l'art, grâce à la technique de l'assemblage ou de l'empreinte. Dans un tableau-relief de 1932 (*Composition au papillon*), un papillon s'est posé avec poésie sous une feuille d'arbre entre deux personnages faits de ficelle, d'allumettes, de tissus et d'une punaise. Boisgeloup offre à l'artiste toute une nouvelle palette de matériaux. En ramassant des bois dans le parc du château qu'il taille au canif et qu'il assemble à d'autres morceaux de châssis, Picasso crée tout un ensemble de figures filiformes, d'allure étrusque ou primitive, dont certaines reprennent le profil de Marie-Thérèse. La technique de l'empreinte, grâce à laquelle Picasso imprime le matériau dans le plâtre frais, est à l'origine de toute une série d'œuvres inédites, lieux de rencontres plastiques profondément nouvelles, produisant tour à tour l'informe et la forme, le construit et le déconstruit. Ainsi le moulage d'une boîte en carton percée de trous crée-t-il deux visages primitifs, tandis qu'un simple papier de journal froissé « peut prendre l'aspect d'une montagne rocheuse » (Brassaï). Le caractère expérimental et de recherche des créations de Boisgeloup s'observe aussi dans les séries graphiques où Picasso explore toutes les possibilités d'un motif ou d'une composition, comme dans les ensembles autour des thèmes de la *Crucifixion* ou de l'*Accouplement*.

3 - Brassaï, *Conversations avec Picasso*, Paris, Gallimard, 1964, p. 158



Pablo Picasso (1881-1973), *Couple*, [Boisgeloup, 1930], tilleul sculpté, 10,5 x 3,5 x 2,2 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP285. © Succession Picasso 2017 - Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

SALLE 4

MARIE-THÉRÈSE, « GÉNIE DU LIEU »



Pablo Picasso (1881-1973), *Nu couché*, Boisgeloup, 4 avril 1932, huile sur toile, 130 x 161 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP142. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / René-Gabriel Ojéda



Pablo Picasso (1881-1973), *Nature morte : buste, coupe et palette*, Boisgeloup, 3 mars 1932, huile sur toile, 130 x 97 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP140. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Jean-Gilles Berizzi

« Le 8 janvier 1927 Picasso a croisé, boulevard Haussmann devant les Galeries Lafayette une jolie fille blonde, éclatante de santé. Il la regarde, elle le regarde. Elle n'a pas 18 ans. Il est frappé par la luminosité de son regard gris bleu (...) 'Vous avez un visage intéressant, je voudrais faire votre portrait, je suis Picasso⁴ » Depuis cette rencontre, Marie-Thérèse Walter allait marquer à jamais l'existence du peintre, devenir sa maîtresse et poser son empreinte dans tous les champs de sa création en peinture, sculpture et arts graphiques. Les œuvres que Picasso réalise à Boisgeloup l'immortalisent en tant que « génie du lieu », jusqu'à devenir indissociable de la production de cette période. Dans ce nouvel Olympe qu'est le royaume de Boisgeloup, Marie-Thérèse prend les traits d'une mystérieuse déesse auquel l'artiste donne ses attributs caractéristiques : regard en amande, nez dans le prolongement du front, corps voluptueux fait de courbes et de contre-courbes. Ainsi que le rapporte Roland Penrose, ami de Picasso et visiteur de Boisgeloup, la muse habite véritablement sa sculpture telle la création de la fille du potier Dibutade dans la légende grecque, ayant donné corps à l'ombre de son amant disparu. « Travaillant de nuit dans l'atelier de Boisgeloup, il avait commencé par réaliser une construction compliquée en fil de fer qui paraissait tout à fait incompréhensible, sauf quand une lampe en projetait l'ombre sur le mur. Cette ombre devenait alors le profil très ressemblant de Marie-Thérèse. Il aimait cette projection à partir d'une masse dont le sens était, sans cela, indéchiffrable. Mais, dit-il, 'j'ai continué, j'ai ajouté du plâtre, et je lui ai donné sa forme actuelle'. L'image secrète était perdue, mais il avait réalisé une version plus durable et plus splendide que tout le monde pouvait voir.⁵ » Dans les peintures de 1931 et 1932, le corps de Marie-Thérèse se déploie dans un assemblage de courbes à la fois végétales et sculpturales. Dans le *Nu couché* de 1932, telle une nymphe endormie dans une nature féconde, sa tête repose sur ses bras entrelacés et l'intervalle entre son cou et ses seins est comblé par sa chevelure flottante. Lors d'une visite à Picasso en mars 1932, D.-H. Kahnweiler est frappé par cet « érotisme de géants » qui se dégage des peintures hantées par l'image de Marie-Thérèse.

4 - Pierre Cabanne, *Le siècle de Picasso*, 2. L'époque des métamorphoses (1912-1937), ch. 13 « Le Minotaure et la Dormeuse (1931-1932) », Paris, Gallimard, 1982, p. 682 sq

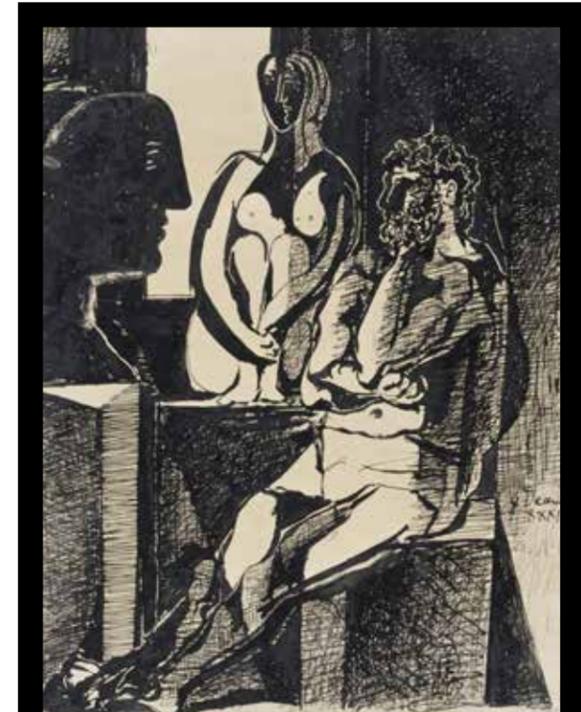
5 - Roland Penrose, *Picasso*, ch. X « Boisgeloup : sculpture et le Minotaure (1930-1936) », p. 319.

SALLE 5

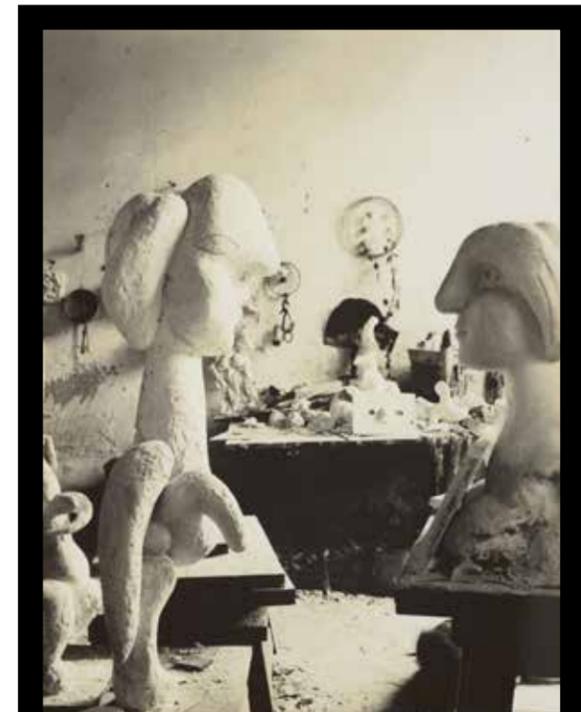
L'ATELIER DÉVOILÉ

Si, rares étaient les visiteurs privilégiés qui étaient invités à pénétrer dans l'espace protégé du château de Boisgeloup, la diffusion de l'image de l'atelier, savamment mise en scène, fut rendue possible par les photographies publiées dans les revues d'art et par la gravure reproduisant à l'envi une mythologie de « l'atelier du sculpteur ». Arts du multiple, partageant la même sémantique de l'épreuve, du tirage et des états successifs, photographie et gravure utilisent le caractère reproductible de l'œuvre d'art pour expérimenter différentes scénographies de l'atelier, devenu le théâtre du mystère de la création. À l'instar des photographies d'Eugène Druet dans l'atelier de Rodin ou des photographies célèbres que Brancusi prenait de ses propres mises en scène, dans le reportage photographique que Brassai réalise en décembre 1932 à Boisgeloup, pour le premier numéro de la revue *Minotaure*, le spectateur est invité à déambuler par le regard dans l'univers intime de l'artiste. Les portes de l'écurie marquent l'entrée vers un autre monde, magnifié par l'éclairage dramatique d'une lampe à pétrole suspendue au plafond ou par les feux violents de l'Hispano-Suiza garée à l'extérieur. L'identité propre des œuvres de Boisgeloup est soulignée par leur communion avec l'environnement : résidus de plâtres, sellettes et outils du sculpteur se mêlent aux détails rustiques : arrosoir, caisses en bois et guirlande séchée de physalis. En 1934, pour illustrer la revue des *Cahiers d'art* de Christian Zervos, les photographes Bernès, Marouteau et Cie adoptent un tout autre parti : celui de l'œuvre isolée, en gros plan, dans une série déclinant autant de « portraits individuels » des sculptures. À côté de son atelier de sculpture, Picasso fit installer à Boisgeloup la presse de Louis Fort sur laquelle il pouvait expérimenter les rendus de l'eau-forte. Certains états de la *Suite Vollard*, commande de 100 gravures, exécutées entre 1930 et 1936 et tirées par Roger Lacourrière, furent créés à Boisgeloup ou directement inspiré par l'univers de l'atelier. Quand il pénétra dans l'atelier, Brassai fit le lien entre les sculptures en plâtre et les planches qu'il venait d'observer à Paris chez Picasso : « Dans la série *Atelier du sculpteur* que Picasso était en train de graver pour Vollard - il m'en avait montré quelques épreuves rue La Boétie : tête-à-tête silencieux entre l'artiste et son modèle, chargé de sensualité et de jouissance charnelle - figuraient aussi en arrière-plan, des têtes monumentales presque sphériques. Elles n'étaient donc pas imaginaires ! Ma surprise fut grande de les retrouver ici en chair et en os, je veux dire en ronde-bosse, tout en courbes, le nez de plus en plus proéminent, les yeux en boule, ressemblant à quelque déesse barbare ».

6 - Brassai, *Conversations avec Picasso*, Paris, Gallimard, 1964, p. 29



Pablo Picasso (1881-1973), *L'Atelier du sculpteur*, [Boisgeloup-Paris], 4 décembre 1931, plume et encre de Chine sur papier vélin épais, 33 x 26 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP1064. © Succession Picasso 2017 - Gestion droits d'auteur - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Franck Raux



Albert Eugène Gallatin, *Sculptures en plâtre Baigneuse, Tête de femme, Buste de femme, Visage et Baigneuse* dans l'atelier de Boisgeloup, Gisors, en 1933, tirage sans date, épreuve gélatino-argentique, 11 x 8,3 cm. Musée national Picasso-Paris. Don Succession Picasso, 1992. APPh6067. © Succession Picasso 2017 - Gallatin Albert Eugène (1882-1952) - © Droits réservés - © RMN-Grand Palais - (Musée national Picasso-Paris) / image RMN-GP

SALLE 6 LA RETRAITE INTIME

À Boisgeloup, dans ce « Bois jaloux » dans lequel il pouvait s'isoler et se mettre à l'abri des sollicitations mondaines de sa vie parisienne, Picasso trouvait une tranquillité et un isolement propices à la création. La situation géographique du lieu à l'écart des routes tenait l'artiste à l'abri des visites à l'improviste des marchands, journalistes ou amis. Dans une lettre du 25 juin 1930, Paul Rosenberg, marchand de Picasso, se plaint de l'absence de son ami, qui dès l'acquisition du domaine, a trouvé refuge dans son manoir normand : « Cher évaporé et ami seigneur du Bois Geloup et autres lieux, vous devenez plus rare que les timbres triangulaires du Cap de Bonne Espérance. » Rares étaient en effet les privilégiés qui étaient invités à partager sa retraite, le temps d'un dimanche ou d'un pique-nique sur la terrasse du château. Les films de famille ou les photographies, provenant des archives privées de l'artiste ou de son épouse Olga, témoignent de ses moments intimes passés avec les amis les plus proches ou les membres de la famille : la mère de l'artiste, en visite pour la communion de son fils Paulo en 1932, mais aussi le couple Kahnweiler, les époux Leiris, les Raynal, les Braque, les González et les Zervos... Sur ces photographies, transparaissent l'attachement de Picasso pour son chien Bob, un grand Saint-Bernard ; le goût du déguisement ou le plaisir des discussions sur la terrasse ombragée et dans le jardin du château. Les archives de l'artiste et d'Olga livrent également un témoignage précieux sur l'intimité de l'atelier et de la création. Prenant lui-même des photographies de ses sculptures en cours de création, Picasso utilise en effet la photographie pour nourrir sa sculpture. De nombreux clichés pris au cours de la réalisation des *Tête et Buste de femme* au printemps 1931 éclairent sur ce processus créatif. Ces images révèlent comment l'artiste testait la façon dont ses sculptures prenaient la lumière depuis tous les angles de vue, à l'intérieur et à l'extérieur de l'atelier ; les comparait, expérimentait des façons de les fusionner et archivait les changements qu'il apportait à ses œuvres.



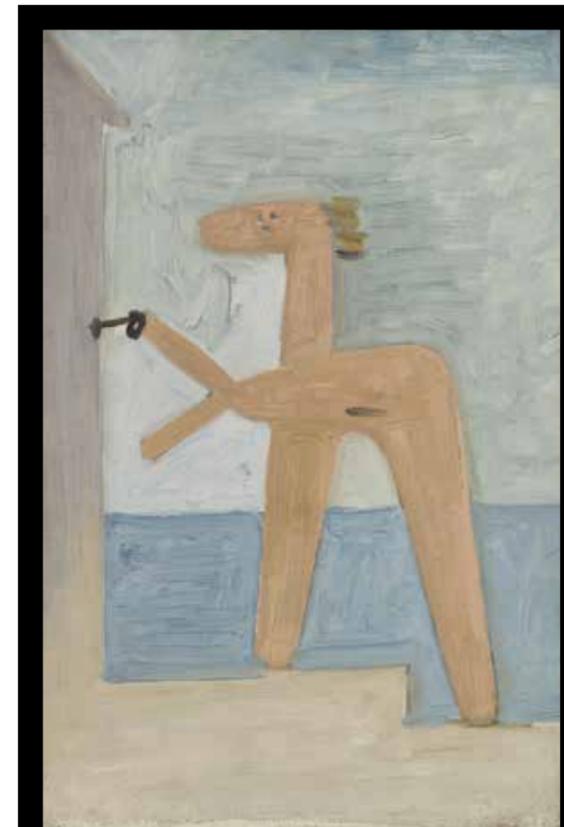
Pablo Picasso (1881-1973), *Buste de femme*, Boisgeloup, 1931, ciment, épreuve unique, printemps 1937, 78 x 44,5 x 50 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP299. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais - (musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean



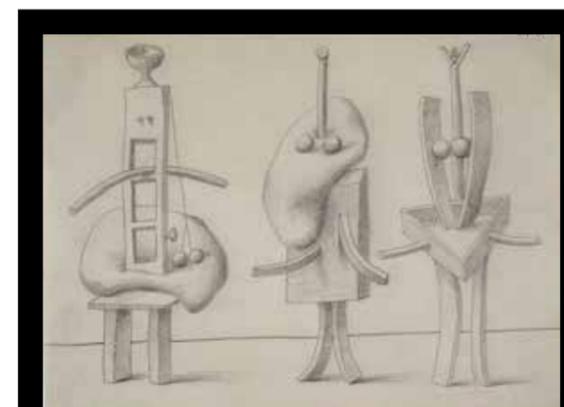
Anonyme, *Louise Leiris regardant les sculptures en plâtre Tête de femme et Buste de femme dans l'atelier de Boisgeloup*, Gisors, dans les années 1930, tirage sans date, épreuve gélatino-argentine, 9 x 6,4 cm. Musée national Picasso-Paris, Don Succession Picasso, 1992. APFH6076. © Succession Picasso 2017 © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / image RMN-GP

SALLE 7 BAIGNEUSES

Le thème des « baigneuses » traverse toute l'œuvre de Picasso depuis ses grandes baigneuses néoclassiques au tournant des années vingt, en passant par les scènes de plage de Dinard, jusqu'aux compositions de bord de mer sur la côte méditerranéenne. Dans ses créations de Boisgeloup, Picasso renouvelle le thème marqué tout à la fois, par les résurgences antiques (scènes de musiciens ou joueurs de d'ale au bord de l'eau) mais aussi par ses inventions dans le traitement du corps féminin en sculpture. Lieu de la libération du corps, les scènes de plage sont en effet un cadre privilégié pour tester les innovations plastiques sur l'anatomie humaine. La *Baigneuse* de 1931 transpose ainsi en volume les déformations du corps, les recompositions anatomiques que Picasso invente à Cannes dans ses dessins en 1927, ou qu'il développe en série dans l'ensemble des *Anatomies* de 1933. Cette baigneuse rappelle la *Vénus de Lespugue*, idole préhistorique de la fécondité dont Picasso possédait deux moulages en plâtre. La construction du corps dénudé et la recherche du mouvement sont au cœur de la démarche plastique et s'observent dans tout un ensemble de baigneuses sculptées, saisies dans la tension d'un geste brusque, qu'il s'agisse d'un jet de ballon ou d'un élan vers l'avant, telle la *Baigneuse aux bras levés* (1931). Souvent la baigneuse prend les traits de sa maîtresse Marie-Thérèse Walter, nageuse experte, qui se baignait régulièrement dans les environs de Paris. Selon John Richardson, « Picasso vouait à la mer une vénération qui avait indéniablement un caractère érotique. La sexualité et la nage sont souvent interchangeables (...) »⁷ Les jeux de plage se transforment en jeux amoureux dans une Arcadie revisitée. Le thème de la baignade est l'occasion de fouiller un motif, tel celui du « nu couché » dans un décor aux signes aisément reconnaissables comme le motif de la cabine de plage, l'étendue de sable barrée par l'horizon bleu azur de la mer. La cabine de plage, élément récurrent dans l'œuvre de Picasso, est un refuge secret, métaphore des désirs sexuels : y entre une baigneuse dénudée, porteuse de clé, dont les lignes plastiques rappellent les sculptures des *Métamorphoses* de Picasso en 1928 (*Baigneuse ouvrant une cabine*). Sous l'intensité lumineuse du soleil, le corps de la Femme étendue au soleil sur la plage se réduit à un réseau de lignes, une légèreté graphique mise en mouvement, dans un tourbillon de formes dans *Deux femmes au bord de la mer (cabine de bain)* de 1932. Dans la *Grande baigneuse au livre* de 1937, les géantes des bords de mer se figent dans une monumentalité sculpturale.



Pablo Picasso (1881-1973), *Baigneuse ouvrant une cabine*, Dinard, 9 août 1928, huile sur toile, 33 x 22 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP107. © Succession Picasso 2017 - Gestion droits d'auteur - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean



Pablo Picasso (1881-1973), *Une anatomie : trois femmes*, [Paris], 1^{er} mars 1933, Crayon graphite sur papier vélin à fine texture toilée, 20 x 28 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP1098. © Succession Picasso 2017 - Gestion droits d'auteur - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala

7 - John Richardson, *A life of Picasso. The triumphant years 1917-1932*, New York, Alfred A. Knopf, 2007, p. 66.

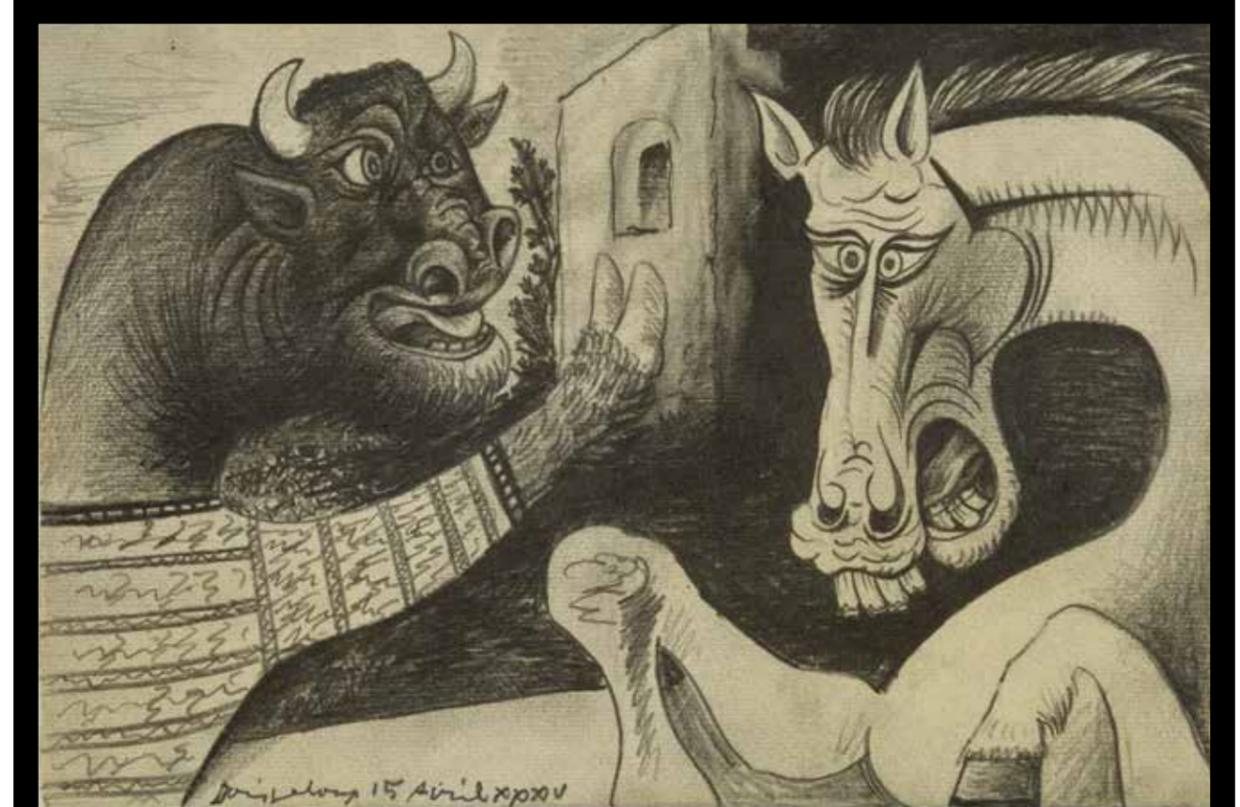
SALLE 8
MINOTAURE



Pablo Picasso (1881-1973), *Minotaure aveugle guidé par une fillette Boisgeloup*, 5 octobre 1934 Plume et encre de Chine sur papier à dessin vélin 34,5 x 51 cm - Musée national Picasso-Paris - Dation Pablo Picasso, 1979, MP1990-71

La figure du Minotaure, monstre hybride mi-homme, mi-taureau, issu de la mythologie antique, apparaît dans l'œuvre de Picasso, dès 1928, et marquera tant sa création qu'elle fut parfois assimilée à l'artiste lui-même. Selon l'expression de Daniel-Henry Kahnweiler, « le *Minotaure* de Picasso qui festoie, aime et se bat, c'est Picasso lui-même. C'est lui-même qu'il veut montrer tout nu, dans une communion qu'il entend complète ». Alors que Picasso fait l'expérience de la puissance des mythes grecs, à l'occasion de la commande de l'illustration des *Métamorphoses d'Ovide* pour Alfred Skira à l'automne 1930, le *Minotaure* réapparaît dans son œuvre sous l'apparence d'un personnage puissant en proie à ses passions. Tout un chapitre de la *Suite Vollard* lui est consacré en 1933, où il devient le protagoniste d'une série de gravures dans laquelle le *Minotaure* humanisé

et bien défini partage les états d'âme du sculpteur et de ses lascives compagnes. Alors que les surréalistes s'intéressent au caractère monstrueux de l'animal, que Freud avait ramené de la légende à l'inconscient, le *Minotaure* de Picasso revêt un caractère « humain, trop humain », oscillant de la vaillance à la vulnérabilité. Ainsi que l'écrit Brassai en effet, « ce nom lourd de sens ne recouvrirait pas la même signification pour Picasso que pour les surréalistes. Pour le peintre de *Guernica*, ce symbole antique, mi-homme mi-taureau n'était pas loin du toro de combat d'Espagne, chargé de forces obscures, éruptives. Picasso sentait agir en lui-même ces sombres puissances et les humanisait. Son *Minotaure* personnifiait le « monstre » sardonique, dangereux certes, mais bien vivant, aux naseaux fumants, dilatés par le désir qui pousse à convoiter les jeunes filles nues, endormies, à



Pablo Picasso (1881-1973), *Minotaure et cheval, Boisgeloup*, 15 avril 1935, crayon graphite sur papier vergé épais, 17,5 x 26 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP1144. © Succession Picasso 2017 - Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Gérard Blot

se jeter avec rage sur leurs chairs jeunes, provocantes et sans défense. Son *Minotaure* sera toujours le monstre piaffant et rôdant autour de la femme endormie... »⁸. En juin 1933 paraît le premier numéro de la revue *Minotaure*, créée par Alfred Skira et Eugène Tériade qui commandent à Picasso l'illustration de la couverture. Le nom de la revue avait été suggéré par André Masson et Georges Bataille qui s'intéressaient l'un et l'autre aux hommes-taureaux des mythes grecs et iraniens. Sur la couverture, dans un collage où la représentation du monstre est entourée de dentelles en papier et de feuillage artificiel, la créature assise brandit une dague, dans un portrait nonchalant où transparait toute l'ambivalence des désirs du Minotaure.

SALLE 9

BOISGELOUP : L'INVENTION D'UN LANGAGE

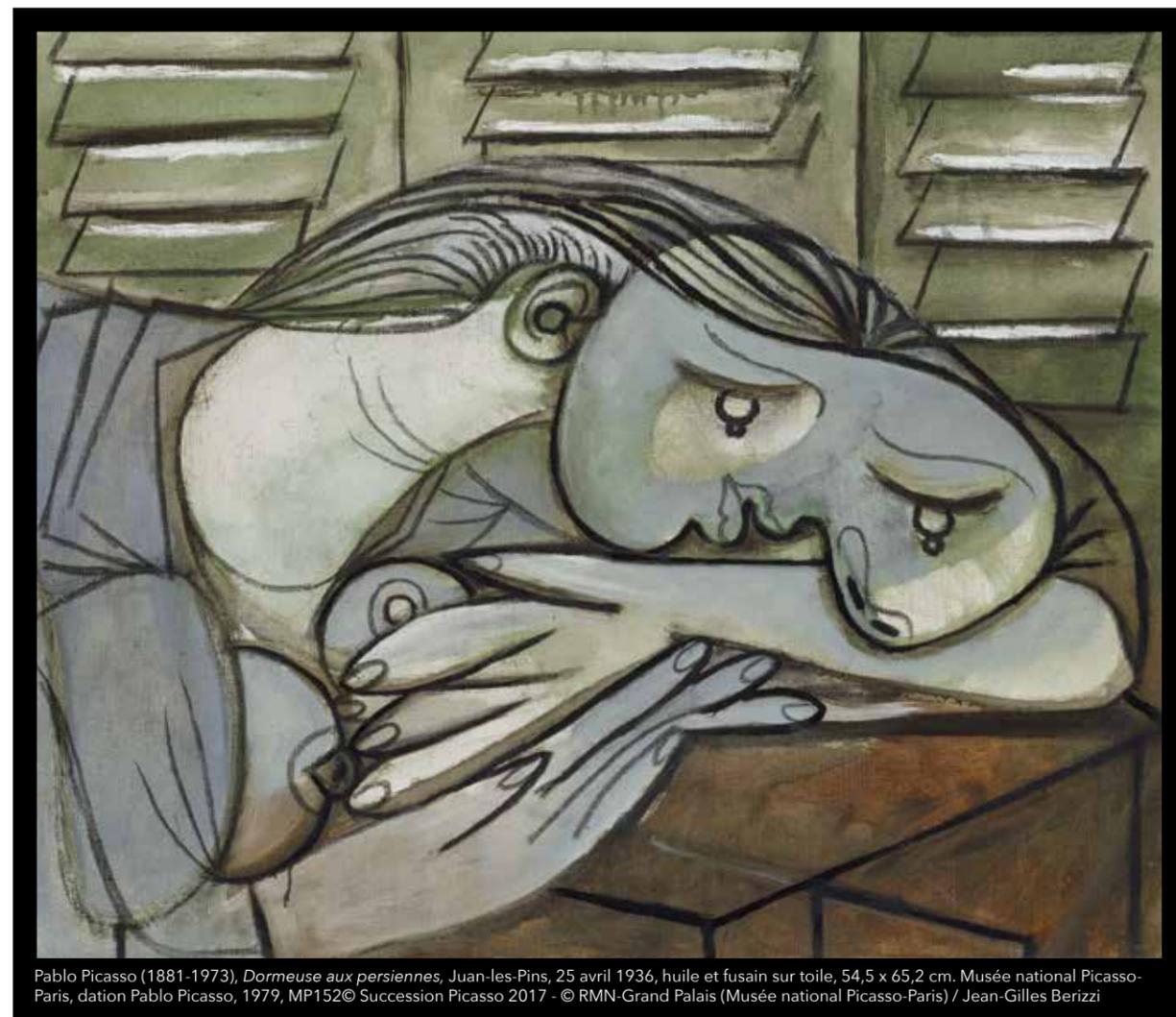
Les œuvres créées à Boisgeloup possèdent une identité propre qui marque la naissance d'un nouveau langage dans l'œuvre de Picasso. Les inventions et développements plastiques réalisés en sculpture s'inscrivent durablement dans ses créations en trois dimensions, dans lesquelles se généralise un nouveau vocabulaire de formes. Si la réalisation des têtes et bustes en plâtre de 1931 et 1932 reste un moment isolé où Picasso privilégie le modelé conférant à ses sculptures une cohérence monumentale, le mode de composition du portrait de Marie-Thérèse par assemblage de bourrelets et de sphères organiques se poursuit dans sa peinture, comme en témoigne la *Dormeuse aux persiennes*, peinte à Juan-les-Pins le 25 avril 1936. Dans un dialogue entre peinture et sculpture, la composition se fait par analogie avec celle d'un corps organique, à partir d'éléments en formes de sphères, de bourrelets et de coudes. De la même façon que la lumière agissait sur le plâtre en se diffusant paisiblement sur certaines parties, les rayons du soleil traversant les persiennes participent de la dilatation des formes de la rêveuse assoupie. Les expérimentations sur les textures et les jeux de surface que Picasso développe à partir de 1933 en imprimant des objets, tels des feuilles de carton cannelé ou du grillage de poulailler ou en moulant des formes, tels des boîtes en carton ou des moules à gâteaux, donnent naissance à une série de sculptures, dans lesquelles le travail de la main de l'artiste s'efface devant les emprunts à la réalité. Ainsi tandis que le visage de *l'Orateur* est modelé, le reste du corps est tout entier composé d'empreintes de grillage et de carton cannelé. Ce procédé combinatoire alliant moulage, empreinte et assemblage se substitue souvent au modelé devenu accessoire, comme dans la *Femme accoudée* (1933), la *Femme au feuillage* (1934) ou le *Faucheur* (vers 1934). Le recyclage d'objets trouvés et le détournement des matériaux, présents dès les constructions cubistes, se généralisent à Boisgeloup posant les premiers jalons des « sculpto-assemblages » de l'artiste. Créée à partir d'objets triviaux, tels qu'une louche en guise de tête, deux griffes formant des mains et un réseau de ficelle pour le corps, *Figure* exprime avec force la puissance expressive des matériaux, dans un bricolage chamanique.



Pablo Picasso (1881-1973), *Femme au feuillage*, Boisgeloup, 1934, bronze, épreuve unique, 37,9 x 20 x 25,9 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP314. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala



Pablo Picasso (1881-1973), *Femme accoudée*, Boisgeloup, 1933, bronze, épreuve unique, 62,2 x 42,5 x 28 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP313. © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala - 08-501457



Pablo Picasso (1881-1973), *Dormeuse aux persiennes*, Juan-les-Pins, 25 avril 1936, huile et fusain sur toile, 54,5 x 65,2 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP152 © Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Jean-Gilles Berizzi

AUTOUR DE

L'EXPOSITION

PROGRAMMATION ET ÉVÉNEMENTS

Exposition Picasso Boisgeloup
Musée des Beaux-Arts

VISITES

■ VISITES INDIVIDUELLES

Période scolaire :

Du 1^{er} avril au 7 avril, du 24 avril au 7 juillet
et du 1^{er} au 11 septembre 2017

Visites commentées les samedis, dimanches et jours
fériés (sauf le 1^{er} mai) à 15h

Période des vacances scolaires :

Du 8 au 23 avril et du 8 juillet au 31 août 2017

Visites commentées tous les jours
sauf les mardis et les 14 juillet et 15 août à 15h

Durée : 1h30 / 30 personnes maximum

Tarif : 5 € + entrée à tarif réduit ;

gratuit pour les moins de 26 ans

■ VISITES EN AUDIODESCRIPTION

13 mai et 24 juin à 11h

Durée : 1h30 / 30 personnes maximum

Tarif : 5 € + entrée à tarif réduit ;

gratuit pour les moins de 26 ans

■ VISITES EN LSF

En partenariat avec l'association LIESSE

1^{er} avril à 16h

Introduction par un guide sourd puis visite commentée
avec interprète

10 personnes

20 mai à 21h (public malentendant)

Visite commentée avec un interprète sur le thème de
l'exotisme (Nuit des musées)

2 septembre à 15h

Visite commentée avec un interprète

Durée : 1h30 / 30 personnes maximum - Tarif : 5 € +
entrée à tarif réduit ; gratuit pour les moins de 26 ans

■ MIDI-MUSÉE

Une pause-déjeuner pas comme les autres en compa-
gnie d'un conférencier. Deux jeudis par mois à 12h30

- Jeudis 13 et 27 avril

- Jeudis 13 et 27 juillet

- Jeudis 10 et 24 août

Durée : 45 minutes - Tarif : 4 € + entrée gratuite - Prise
des billets le jour de la visite - 30 personnes maximum.

■ VISITE UN DIMANCHE EN FAMILLE

Dimanche 11 juin et 10 septembre à 11h

Durée : 1h30 / 30 personnes maximum

Tarif : 4 € + entrée à tarif réduit ;

gratuit pour les moins de 26 ans

STAGES ET ATELIERS

■ VACANCES AU MUSÉE

Petites et Grandes fabriques

Pendant les vacances scolaires, les plasticiens et
conférenciers des musées accueillent les enfants de 6
à 12 ans pour un temps de découverte et de pratique
artistique autour de l'exposition.

Grandes fabriques (stages)

- Picasso oversize

10, 11, 12 avril de 14h à 16h

- Picasso... !!!

19, 20, 21 avril de 14h à 16h

Public : 6-12 ans - Tarif : 12 € - Durée : 3 séances de
2 heures. Inscriptions auprès du Service des Publics

Petites fabriques (ateliers ponctuels)

- Têtes en vrac

10 avril de 10h30 à 12h

- Un été avec Pablo

19 et 26 juillet de 10h30 à 12h et de 14h30 à 16h

16 et 23 août de 10h30 à 12h et de 14h30 à 16h

Public : 6-12 ans - Tarif : 4 € - Durée : séance de 1h30
heures. Inscriptions auprès du Service des Publics

Programme sous réserve

PROGRAMMATION CULTURELLE

JEUNE PUBLIC

■ PLUS VRAI QUE NATURE !

Parce que Picasso n'est pas réservé qu'aux adultes,
le musée des Beaux-Arts vous invite à découvrir une
programmation faite sur mesure pour les plus jeunes
(et pour les plus grands aussi d'ailleurs...).

• D'un Picasso à l'autre

Compagnie Carré Blanc sur fond bleu

Avril 2017

Programmation en cours

• L'art contemporain raconté à ma fille

Compagnie la Bande à Grimaud

Juillet / août 2017

Programmation en cours

■ LE GOÛTER PICASSIETTE

Et si Picasso se savourait autrement qu'avec les yeux...
Il est certain que ce rendez-vous ravira tous les gour-
mands!

Programme en cours

PROGRAMMATION CULTURELLE

TOUS PUBLICS

Il y a mille et une façons de découvrir Picasso, son
œuvre et son univers. Le musée des Beaux-Arts vous
invite, tout au long de la saison, à des rencontres riches
et insolites.

■ UNE NUIT AU MUSÉE EN COMPAGNIE DE PICASSO

Nuit des étudiants - Chapitre 2

En partenariat avec l'Association des Amis des Musées de la Ville de
Rouen, le Conservatoire à Rayonnement Régional et Les Zazimuts (Les
rendez-vous de l'étudiant rouennais)

Pour la clôture des Zazimuts, les étudiants auront le
musée des Beaux-Arts de Rouen rien que pour eux de
19h à 23h.

Au programme de la musique, de la danse, du théâtre
et des surprises... Un grand moment festif et gratuit.

Jeudi 6 avril de 19h à 23h

Entrée libre - Renseignement auprès du Service des
Publics.

■ PICASSO ET LES MOTS

Le musée des Beaux-arts vous incite à découvrir une
facette peu connue de la personnalité de l'artiste, celui
de l'auteur et du poète.

En partenariat avec Terre de Paroles

Théâtre de peintre

Lecture de "Le désir attrapé par la queue", pièce écrite
par Picasso et de textes surréalistes

Dimanche 22 avril à 16h30

60 personnes max, Tarif : 4 €

Paroles de peintre

Lecture déambulatoire dans l'exposition puisant dans
le florilège des paroles prononcées par Picasso sur sa
peinture

Vendredi 21 avril et samedi 22 avril à 16h30

Durée : 45 minutes / 30 personnes maximum Tarif : 4 €
sans accès à l'exposition

■ PICASSO ET LE DESSIN

Parce que « Rien n'est plus difficile qu'un trait » Pablo
Picasso

Biopic version Story Board

Et si on parlait BD ?

La Saison Picasso sera l'occasion de mettre à l'honneur
le « 9^e art ». Expo, ateliers et rencontres. Des événe-
ments à ne pas manquer.

En partenariat avec la Route du livre et la librairie l'Armitière

17 juin

Programme en cours

Le Grand Cours de Dessin

Le temps d'un week-end de juin, le musée des Beaux-
Arts devient le terrain de jeux des amateurs de dessin
(débutants ou confirmés).

Juin

Programme en cours

■ PICASSO ET LA MUSIQUE

Le musée des Beaux-Arts se plaît à proposer réguliè-
rement des rencontres musicales, histoire de croiser les arts
et les regards. Picasso ne fera pas exception à la règle!

9 septembre

Programme en cours

■ À TRAVERS L'ŒIL DE LA CAMERA

Fête du cinéma

Du 25 au 28 juin

Auditorium du musée des Beaux-Arts

Programme en cours

Week-end cinéma

Samedi 2 et dimanche 3 septembre

Auditorium du musée des Beaux-Arts

programme en cours

JOURNÉE D'ÉTUDE

■ LA MODERNITÉ À ROUEN ET EN NORMANDIE :
ARCHITECTURES, ARTS, THÉÂTRE ET VIE CULTURELLE
DANS L'ENTRE-DEUX GUERRES

6 et 7 septembre

Avec le soutien de la Fondation Flaubert et l'Université de Rouen

ÉDITIONS

3 CATALOGUES DÉDIÉS À LA SAISON PICASSO !

éditeur : Artlys éditions

- *Boisgeloup, l'atelier normand de Picasso*

Sylvain Amic (dir.), Virginie Perdrisot (dir.),
Cécile Godefroy, Diana Widmaier Picasso, Jonathan
Wood et Coline Zellal, avec un entretien de Bernard
Ruiz-Picasso.

Nombre de pages: 240 p. - Prix: 39 €

- *González / Picasso: une amitié de fer*

Sylvain Amic (dir.), Anne-Charlotte Cathelineau et
Brigitte Léal.

Nombre de pages: 144 p. - Prix: 25 €

- *Picasso : sculptures céramiques*

Sylvain Amic (dir.), Léopold L. Foulem, Paul Bourassa et
Jean-Louis Andral.

Nombre de pages: 128 p. - Prix: 19,50 €

Un hors-série édité par Connaissance des Arts
dédié aux trois expositions sera également
proposé au public.

APPLICATION MOBILE

Découvrez à l'ouverture de la saison Picasso une
application gratuite en français et en anglais dédiée
aux 3 expositions. Laissez-vous porter par cette
aide à la visite qui vous accompagnera tout au long
des expositions avec les commentaires inédits des
conservateurs, de nombreuses anecdotes sur les
œuvres et des images haute définition.



Pablo Picasso (1881-1973), *Tête de femme*,
Boisgeloup, 1931-1932, bronze, épreuve unique,
128,5 x 54,5 x 62,5 cm. Musée national Picasso-
Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP302. ©
Succession Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

SCÉNOGRAPHIE

Ancienne élève de l'école nationale supérieure des arts décoratifs, Cécile Degos est particulièrement sensible aux œuvres et à l'esthétique de leur présentation. Elle a ainsi été amenée à travailler de nombreuses scénographies d'expositions, mettant en scène des œuvres allant de la Renaissance à nos jours.

Pour la Saison Picasso, la scénographe a choisi de mettre en valeur les œuvres de Picasso ou encore de Julio Gonzalez à travers un langage spatial commun pour permettre au visiteur de comprendre l'articulation entre les trois lieux et de créer des écrans uniques pour les œuvres.

L'exposition Boisgeloup : l'atelier normand de Picasso prend place au musée des Beaux-Arts à travers une scénographie sobre, épurée mais répondant aux problématiques artistiques développées par Pablo Picasso à cette époque et dans ce lieu. Premier atelier de sculpture de l'artiste, les espaces de l'exposition en restituent certains éléments notamment par le choix de couleurs de cimaises proches des nuances liées aux matériaux travaillés par l'artiste à Boisgeloup, d'un gris proche du ciment au blanc rappelant le plâtre.

Une grande reproduction d'une vue de 1931 de la façade du Château de Boisgeloup accueille les visiteurs dans le bel espace du Jardin des Sculptures. Le souhait des commissaires est ainsi de retrouver l'effet produit par l'arrivée au château, suivi par la reproduction d'une vue d'atelier des sculptures dans la première salle du parcours.

Le choix de formes arrondies dans certaines salles de l'exposition appliquées à des cimaises, des socles ou des trottoirs, permet de créer un écho avec les caractéristiques de l'œuvre que Picasso développe à ce moment : le volume, la forme pleine et ronde.

Tout au long du parcours de la Saison Picasso, des éléments visuels tels que les perspectives et des confrontations fortes d'œuvres créent un rythme et une poésie visuelle indispensable au confort de visite et à la compréhension du propos des expositions. Le choix de parcours sobres, aérés et épurés offre une plus grande lisibilité.

Le traitement de la lumière, clair et subtil, met en valeur non seulement ces perspectives mais aussi les caractéristiques des œuvres présentées : volumes, couleurs, matériaux sont ainsi révélés.

La relation entre les œuvres se fait naturellement, notamment grâce à la collaboration entre la scénographe et les commissaires de l'exposition. La conception et la construction des espaces font écho à cette trame intellectuelle, la scénographie met en valeur le propos scientifique. Comme dans certaines œuvres de Picasso, la quiétude alterne avec la vivacité des tons et des formes.

La signalétique des trois espaces d'expositions est travaillée en étroite collaboration avec les services de la Métropole afin de garder une cohérence esthétique entre les trois lieux. Ce graphisme des expositions repose sur le rôle essentiel de la typographie : les différentes graisses des titres hiérarchisent les informations et initient un rythme de lecture. Les textes des cartels sont composés dans une typographie d'accompagnement choisie pour sa lisibilité. Textes et images dialoguent par un jeu de construction et d'imbrication et animent les différents espaces. De plus, un travail signalétique de directionnelle entre ces lieux permet d'accroître la cohérence du parcours.



Musée des Beaux-Arts



Musée Le Secq des Tournelles



Musée de la Céramique

À DÉCOUVRIR

PICASSO : SCULPTURES CÉRAMIQUES

Musée de la Céramique de Rouen

Avec le soutien exceptionnel

du Musée national Picasso-Paris

Après avoir expérimenté la céramique au début de sa carrière, Picasso renoue avec ce médium à Vallauris à partir de 1946. Il développe alors une œuvre immense, dans laquelle son génie créateur régénère une pratique ancestrale à laquelle il est particulièrement attaché. L'exposition du musée de la Céramique de Rouen s'attache à souligner la dimension sculpturale de cette production et à mettre en évidence ses fulgurantes innovations. La céramique a permis à Picasso de développer de nouveaux concepts sculpturaux et, plus largement, de nourrir son œuvre.



Musée Picasso, Antibes



Pablo Picasso (1881-1973), *Colombe*, Vallauris, [1953], terre blanche : lastre modelée, décor aux engobes et incisions, 15 x 26,3 x 13,5 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP3721. © Succession Picasso 2017 - Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala

GONZÁLEZ / PICASSO : UNE AMITIÉ DE FER

Musée Le Secq des Tournelles

Une exposition du 40^e anniversaire

du Centre Pompidou

Julio González est le premier sculpteur à avoir envisagé le fer comme un matériau de l'art moderne. Son amitié avec Picasso a été déterminante dans la carrière des deux artistes. Au musée des arts du fer Le Secq des Tournelles, l'exposition s'attache à retracer l'évolution du travail de chacun ainsi que leurs échanges esthétiques. Cette confrontation bénéficie d'une quarantaine de prêts du musée national d'art moderne et s'inscrit parmi les festivités organisées à l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou.



Le Rêve, Le Baiser - AM1979-421 - González Julio (1876-1942)
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Don de Mme Roberta González, 1979 - © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Droits réservés

ÉGALEMENT

CHÂTEAU DE BOISGELOUP, GISORS, FRANCE

La Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte (FABA) est heureuse d'annoncer l'ouverture du Château de Boisgeloup pour la première fois au public en avril 2017. Le Château de Boisgeloup est propriété acquise par Picasso le 10 juin 1930. Il y séjourne régulièrement avec sa femme Olga et leur fils Paul. Dans ce lieu de création, Picasso reçut la visite d'amis illustres du milieu artistique de l'époque. Durant les décennies suivantes, l'atelier de sculpture servit de remise, jusqu'au jour où le fils de Paul, Bernard, et son épouse Almine réinvestirent le lieu, pour le faire revivre de manière contemporaine.

Cent ans après l'année de rencontre entre Picasso et la ballerine Olga Khokhlova, en 2017, Joe Bradley est invité à présenter ses œuvres à Boisgeloup dans l'atelier de sculptures.



Château de Boisgeloup, Gisors, France, 2012 - With the Hispano Suiza of Pablo Picasso and the sculpture 'Mercury' (2004) by Franz West.
© FABA - Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte - Photo : Rebecca Fanuele

JOE BRADLEY,

Atelier de sculptures de Pablo Picasso

L'exposition de nouvelles sculptures de Joe Bradley est présentée dans l'ancien atelier de Pablo Picasso. L'artiste new-yorkais développe divers styles et médias, des dessins aux toiles modulaires monochromes assemblées en groupes aux formes anthropomorphes. Des peintures liées à l'expressionnisme abstrait, aux 'Schmagoo Paintings' au genre plus cartoonesque, l'œuvre de Bradley affirme une activité picturale dense, au-delà du style. En parallèle de cette exposition, des sculptures d'artistes contemporains comme Don Brown, Dan Graham, Jeff Koons, Richard Prince et Julian Schnabel seront présentées dans le parc. Le pigeonnier et l'église abriteront une exposition de reproductions de photographies et des projections de films issus des archives Olga Ruiz-Picasso.

Exposition organisée par la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte



Joe Bradley at Le Consortium, Dijon, France (June 21 - September 28, 2014) © Joe Bradley - Courtesy of the Artist and Le Consortium, Dijon - Photo: André Morin

OLGA PICASSO,

21 mars - 3 septembre 2017

Prévue au printemps 2017 au Musée national Picasso-Paris en partenariat avec la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte (FABA), l'exposition « Olga Picasso » reviendra sur les années partagées du couple qu'a formé Pablo Picasso avec sa première épouse, Olga Khokhlova, danseuse au sein des Ballets Russes. L'exposition cherchera à mettre en perspective la réalisation de quelques-unes des œuvres majeures de Picasso entre 1917 et 1935, en resituant cette production dans le cadre de cette histoire personnelle, filtre d'une histoire politique et sociale élargie de l'entre-deux-guerres.

Partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

Bénéficiez du tarif réduit pour *la Saison Picasso* à Rouen et *Olga Picasso* au Musée national Picasso-Paris sur présentation d'un billet d'entrée à l'une des deux expositions.

VISUELS DISPONIBLES

POUR LA PRESSE

BOISGELOUP, L'ATELIER NORMAND DE PICASSO

La reproduction des œuvres de Picasso par la presse n'est pas libre de droits. Les droits de reproduction ne seront exonérés que pour les reproductions dont le format sera inférieur au quart de la page et dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition avant et pendant la période de l'exposition et durant trois mois après sa fermeture.

Pour la presse audiovisuelle et web, les reproductions sont exonérées seulement durant la période d'exposition et les images ne pourront en aucun cas être copiées, partagées ou bien redirigées. Les œuvres de Picasso ne doivent pas être reproduites via les réseaux sociaux.



1 - Pablo Picasso (1881-1973), *Boisgeloup sous la pluie*, Boisgeloup, 30 mars 1932, huile sur tissu, 47,5 x 83 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP141. © Succession Pablo Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

2 - Pablo Picasso (1881-1973), *Femme au fauteuil rouge*, Boisgeloup, 27 janvier 1932, huile sur toile, 130 x 97 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP138. © Succession Pablo Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

3 - Pablo Picasso (1881-1973), *Tête de femme*, Boisgeloup, 1931-1932, bronze, épreuve unique, 128,5 x 54,5 x 62,5 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP302. © Succession Pablo Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

4 - Pablo Picasso (1881-1973), *Femme assise dans un fauteuil rouge*, Boisgeloup, 1932, huile sur tissu, 130 x 97 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP139. © Succession Pablo Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

5 - Pablo Picasso (1881-1973), *La Femme à l'orange ou La Femme à la pomme*, Boisgeloup, circa 1934, bronze, épreuve unique, 180,5 x 75 x 67,5 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP327. © Succession Picasso - Gestion droits d'auteur - Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala

6 - Pablo Picasso (1881-1973), *Couple*, [Boisgeloup, 1930], tilleul sculpté, 10,5 x 3,5 x 2,2 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP285. © Succession Pablo Picasso 2017 - Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau



7 - Pablo Picasso (1881-1973), *Visage*, Boisgeloup, 1934, plâtre, 12 x 24,8 x 6,5 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP309. © Succession Pablo Picasso 2017 Localisation: Paris, musée Picasso © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

8 - Pablo Picasso (1881-1973), *Composition au papillon*, Boisgeloup, 15 septembre 1932, tissu, bois, végétaux, ficelle, punaise, papillon, huile sur toile, 16 x 21,5 x 2,5 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP139. © Succession Pablo Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala

9 - Brassai (dit), Halasz Gyula (1899-1984), *Façade du château de Boisgeloup la nuit éclairée par une voiture*, Gisors, tirage moderne, circa 1950-1960, Musée national Picasso-Paris, MP1986-8. © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / image RMN-GP

10 - Pablo Picasso (1881-1973), *Le Sculpteur*, Paris, 7 décembre 1931, huile sur contreplaqué, 128,5 x 96 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP135. © Succession Pablo Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala

11 - Anonyme, *Le Château de Boisgeloup*, Gisors, au début des années 1930, tirage non daté, Musée national Picasso-Paris. Don Succession Picasso, 1992. APPh6514. © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / image RMN-GP

12 - Pablo Picasso (1881-1973), *Nu couché*, Boisgeloup, 4 avril 1932, huile sur toile, 130 x 161 cm. Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, 1979, MP142. © Succession Pablo Picasso 2017 - © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / René-Gabriel Ojeda

ORGANISATION

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le musée des Beaux-Arts de Rouen abrite l'une des plus prestigieuses collections publiques de France réunissant peintures, sculptures, dessins et objets d'art de toutes écoles, du XV^e siècle à nos jours. Pérugin, Gérard David, Clouet et Véronèse constituent les premiers grands jalons d'un parcours qui se prolonge avec un ensemble exceptionnel de peintures du XVII^e siècle : il compte des chefs-d'œuvre de Rubens, Caravage, Velázquez, Vouet, La Hyre, Poussin, Le Sueur...

Les salles consacrées à l'art du XVIII^e siècle confrontent des peintures de Fragonard, Boucher et Hubert Robert, des sculptures et des objets d'arts.

Par la richesse du fonds, par l'ampleur des mouvements artistiques représentés, par la présence d'œuvres de référence des plus grands maîtres d'Ingres à Monet, le musée est un temple de la peinture du XIX^e siècle : Géricault, Delacroix, Corot, Gustave Moreau, Degas ou Monet y sont représentés par certains de leurs chefs-d'œuvre, et la donation de François Depeaux (1909) a établi à Rouen la première collection impressionniste de France hors de Paris. Modigliani, Dufy et les frères Duchamp ouvrent les collections du XX^e siècle, qui se développent essentiellement autour du groupe de Puteaux, puis de l'abstraction (Vieira da Silva, Dubuffet, Nemours).

La rénovation continue de nombreuses salles, le développement du service des publics, de la communication et une politique d'exposition audacieuse ont récemment contribué à revivifier l'image d'une institution qui avait fait l'objet en 1992-1994 d'une rénovation fondamentale : depuis plusieurs années, le musée a renoué avec des hausses de fréquentation, avec notamment des expositions d'envergure internationale : *Une ville pour l'impressionnisme : Monet, Pissarro et Gauguin à Rouen*, en 2010 ; *Éblouissants reflets, 100 chefs-d'œuvre impressionnistes*, en 2013 ; *Cathédrales, 1789-1914 : un mythe moderne* en 2014, *Peintures de Sienna* en 2015, *Scènes de la vie impressionniste* en 2016...

LA RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS (RMM)

Depuis le 1^{er} janvier 2016, une seule et même institution rassemble huit musées du territoire de la Métropole Rouen Normandie : à Rouen, le musée des Beaux-Arts, le muséum d'Histoire Naturelle, le musée de la Céramique, le musée Le Secq des Tournelles, le musée des Antiquités, à Elbeuf la Fabrique des savoirs, à Petit Couronne le musée Pierre Corneille et, à Notre-Dame-de-Bondeville, le musée de la Corderie Vallois.

Cette réunion inédite, riche d'un million d'objets, décline l'éventail complet des savoirs et des arts, géologie, zoologie, archéologie, numismatique, archives, photographie, histoire industrielle, des sciences et des techniques, mais aussi chefs-d'œuvre de peinture, sculpture, dessin, arts décoratifs, sans oublier la littérature avec l'ancienne ferme de la famille Corneille.

Dans chacun de ces établissements se conjuguent à la fois la grande Histoire et celle de son territoire. On y renoue avec l'esprit encyclopédique qui est à l'origine même de la notion de musée, mais aussi les témoignages uniques du génie des grands maîtres comme celui des artisans anonymes.

Autant de lieux pour se ressourcer, pour stimuler l'imagination et la créativité, pour comprendre l'évolution des sociétés et remonter aux sources des grands débats du monde contemporain.

Parce que ces trésors de la Métropole Rouen Normandie, collectés et préservés à travers les siècles, ont une valeur universelle, l'accès aux collections permanentes est désormais libre, pour tous, toute l'année.

Ça n'a pas de prix, c'est donc gratuit !

Plus d'informations sur musees-rouen-normandie.fr

ORGANISATEURS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES

EN PARTENARIAT AVEC
LE MUSÉE NATIONAL PICASSO - PARIS
LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE DE
L'ŒUVRE DE PICASSO

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la collection du Musée national Picasso-Paris est la seule collection au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise – à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents – du processus créateur de l'artiste. La collection du Musée national Picasso-Paris a été créée grâce à deux donations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par ceux de Jacqueline Picasso en 1990.

AVEC LE SOUTIEN DE PICASSO ADMINISTRATION

Contact:
Christine Pinault, responsable des autorisations



Musée Picasso, Antibes

L'exposition Picasso : sculptures céramiques bénéficie du soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris



PARTENAIRES ET MÉCÈNES

L'exposition bénéficie du mécénat exceptionnel du groupe Sanef et du CIC Nord-Ouest



Avec le soutien du Conseil Régional de l'Ordre des Experts-Comptables de Normandie



En partenariat avec la COCEF, Printemps Rouen, le centre commercial des Docks 76 de Rouen et le Centre Saint-Sever



La scénographie des expositions bénéficie du mécénat de Ressource Peintures et de Pièce UNIK, de Dickson Constant, de la société Delafontaine, de la société Legoupil et de l'imprimerie Hélio Service



La conférence de presse se tenant à Paris le 1^{er} février 2017 bénéficie du soutien de la Maison de la Mutualité (Groupe GL EVENTS)



L'application dédiée à la saison Picasso est mécénée par la société YUSIT



Le vernissage de l'exposition a reçu le soutien de MTCA, Bourgtheroulde Autograph Collection et du traiteur Otrechoze



La saison Picasso bénéficie du soutien de la société Avenel pour l'installation des spots des 3 expositions



Le programme d'action culturelle bénéficie du soutien de la Fondation Flaubert de l'Université de Rouen



L'exposition Boisgeloup : l'atelier normand de Picasso bénéficie de prêts du Kunstmuseum Pablo Picasso de Münster



CONTACTS ET INFORMATIONS PRATIQUES

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Sylvain Amic
Directeur de la Réunion des Musées Métropolitains
Virginie Perdrisot
Conservatrice chargée des peintures (1922-1937), des sculptures et des céramiques,
Musée national Picasso-Paris

RELATIONS PRESSE LOCALE

Virgil Langlade
Chef du service communication
Réunion des Musées Métropolitains (RMM)
virgil.langlade@metropole-rouen-normandie.fr

Alice Baronnet
Chargée de communication
Réunion des Musées Métropolitains (RMM)
Tél. 02 76 30 39 05
alice.baronnet@metropole-rouen-normandie.fr

Hélène Tilly
Chargée de projet communication et partenariats
Tél. : 02 76 30 39 09
Helene.tilly@metropole-rouen-normandie.fr

Marion Falourd
Attachée de presse de la Métropole Rouen Normandie
presse@metropole-rouen-normandie.fr

RELATIONS PRESSE NATIONALE

Camille Delavaquerie
Tél. 01 40 36 84 35
rmm@annesamson.com
Andrea Longrais
Tél. 01 40 36 84 32
rmm@annesamson.com

PRESSE ÉTRANGÈRE

Federica Forte
Tél. 01 40 36 84 40
rmm@annesamson.com

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Esplanade Marcel Duchamp
76000 Rouen
Tél. : 02 35 71 28 40
musees-rouen-normandie.fr

Exposition ouverte tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h et le 1^{er} mai.

TARIFS

- Billet couplé trois expositions
 - Tarif plein : 12 €
 - Tarif réduit : 9 €
- Accès libre pour les moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi.

Le billet couplé est en vente dans les trois musées.

Accès libre dans les collections permanentes.

ACCÈS EN TRAIN

Gare SNCF Rouen Rive droite 1h10 depuis Paris Saint-Lazare

ACCÈS EN BUS

Arrêt square Verdrel, rue Jeanne d'Arc (F2, 8, 11, 13)
Arrêt Beaux-Arts, rue Jean Lecanuet (F2, 5, 11, 13, 20)

MÉTROBUS

Station gare Rue Verte ou Palais de Justice

PARKING

Espace du palais

EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS 2017

DE LA RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS

MUSÉE DES ANTIQUITÉS

TRÉSORS ENLUMINÉS DE NORMANDIE

JUSQU'AU 19 MARS 2017

L'exposition fait découvrir une facette méconnue des collections médiévales et Renaissance des musées et collections normandes. Elle s'attache aux grandes évolutions stylistiques de l'enluminure, de la simple somptuosité de la lettre ornée à la véritable peinture de manuscrit, ainsi qu'aux différents usages du livre et de l'illustration.

À L'ANTIQUE DIALOGUE AVEC LES COLLECTIONS DU FRAC

9 MARS - 23 SEPTEMBRE 2017

Dans le cadre de son exposition annuelle hors-les-murs, le Frac investira les salles et les vitrines du musée des Antiquités. 56 œuvres contemporaines viendront dialoguer avec les espaces et les collections historiques du musée autour de la thématique « À l'antique ».

ROUEN SOUTERRAIN II (VITRINE) : LES HEURTS PUBLICS DE ROUEN AU XVI^E SIÈCLE

16 JUIN - 17 SEPTEMBRE 2017

Partenariat : SRA NORMANDIE / INRAP

L'exposition Rouen Souterrain II est consacrée à la présentation des fouilles de la rue Pouchet, réalisées par l'INRAP en 2012. Plus de 100 000 restes mobiliers ont été retrouvés. Une exposition pour mieux connaître les Rouennais vers 1550 !

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN MATMUT POUR LES ARTS

Saint-Pierre-de-Varengeville

L'INVISIBLE VU

La collection d'art abstrait du musée des Beaux-Arts de Rouen

8 JUILLET - 2 OCTOBRE 2017

Après la guerre en France, dans un contexte de compétition croissante à l'échelle internationale entre Paris et New York pour la domination de la scène artistique, une nouvelle génération d'artistes se fait connaître, qui privilégie le geste et la couleur pour exprimer un élan intérieur. L'exposition est l'occasion de la découvrir, à travers des chefs-d'œuvre de Pierre Soulages, Hans Hartung, Arpad Szenes, Maria Elena Vieira da Silva ou Roger Bissière, et de certains de leurs contemporains, tels Jean Dubuffet ou les artistes du groupe CoBrA, dont plusieurs dessins inédits sont montrés.

MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE

MASSÉOT ABAQUESNE, L'ÉCLAT DE LA FAÏENCE À LA RENAISSANCE

JUSQU'AU 23 AVRIL 2017

En partenariat avec le Musée national de la Renaissance-Château d'Écouen

Cette belle rétrospective complète l'exposition d'Écouen et présente un ensemble inédit, par le nombre et la qualité, d'œuvres du faïencier dont notamment une quarantaine de pots d'apothicairerie et des pavements parmi lesquels la prestigieuse et monumentale marche d'autel de la Bâtie d'Urfé, conservée au musée du Louvre.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

LE TEMPS DES COLLECTIONS V

JUSQU'AU 21 MAI 2017

Les surprises sont au rendez-vous avec de nouveaux projets, et un supplémentaire, emblématique d'une volonté de partage et d'ouverture. Après Christian Lacroix, Olivia Putman, Laure Adler et Agnès Jaoui, c'est au public que nous confions les clefs des réserves. Initiative unique en France, La chambre des visiteurs permet au visiteur de choisir les œuvres qu'il souhaite découvrir. Comment ? En votant, pour désigner qui, parmi plus de cinquante artistes et soixante-dix œuvres, sera exposé dans une salle spécialement dédiée à cet effet.

MUSÉE PIERRE CORNEILLE

LA NATURE AU CRIBLE : HERBIER CONTEMPORAIN PASCAL LEVAILLANT

6 MAI 2017 - 15 OCTOBRE 2017

Plasticien aux multiples approches artistiques, Pascal Levallant mène une démarche originale de collectage de végétaux et de minéraux dans les sites naturels de la région. Sa collection qui témoigne de la richesse du patrimoine végétal et minéral du territoire est mise en œuvre dans un herbier contemporain, formant une mosaïque de couleurs qu'il installe pour la période du 6 mai 2017 au 15 octobre dans les jardins de la maison Pierre Corneille.

FABRIQUE DES SAVOIRS

HECTOR MALOT : LE ROMAN COMME TÉMOIGNAGE

JUSQU'AU 21 MAI 2017

Né près de Rouen, à la Bouille, Hector Malot (1830-1907) est l'auteur du célèbre *Sans famille*, mais aussi de plusieurs romans liés au territoire normand : *Les Amours de Jacques* (1860) évoquent Rouen, *Un Curé de province* (1872) est fortement inspiré de l'histoire de la construction de la basilique de Bonsecours, l'action de *Baccara* (1886) se déroule entre Elbeuf et Paris, tandis que l'intrigue de *Complices* (1892) se déroule à Oissel. L'œuvre de Malot s'ancre donc profondément dans le paysage rouennais.

ANIMAUX MYSTÉRIEUX

24 JUIN - 16 OCTOBRE 2017

Certains chercheurs en sont persuadés : il existe encore des animaux de taille appréciable à découvrir sur notre planète. Si les découvertes du siècle dernier vont dans ce sens, il reste bien des créatures qui demeurent dans l'ombre de la science. Parmi elles, on retrouve notamment les animaux de légende comme le yéti ou le monstre du Loch Ness, qui font parfois sourire les sceptiques. La cryptozoologie est littéralement l'étude des animaux cachés, ceux dont on ne dispose que de témoignages autochtones ou qui ne laissent derrière eux que de faibles preuves, souvent controversées. Cette exposition présentera dans les grandes lignes de cette discipline, en s'appuyant sur une centaine de taxidermies et reconstitutions.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

HUNGRY PLANET

JUSQU'AU 30 JUIN 2017

L'exposition « Hungry Planet », réalisée par Peter Menzel et Faith D'Aluisio présente une étude photographique sur les habitudes alimentaires des familles à travers le monde, durant une semaine.

Afin d'effectuer la comparaison, Peter Menzel et Faith D'Aluisio ont rencontré plus de 35 familles dans près de 30 pays différents : du Bhoutan à la Bosnie, en passant par le Mexique et la Mongolie. En 2013 et 2014, « Hungry Planet » a été exposé au centre Nobel de la Paix d'Oslo.

OUVERTURE DE LA GALERIE AMÉRIQUES

A PARTIR DU 19 OCTOBRE 2017

Après l'Océanie et l'Asie, le Musée d'histoire naturelle ouvre la troisième section de sa Galerie des Continents ! Découvrez la diversité de ses collections ethnographiques tout en donnant carte blanche aux différentes communautés du continent américain...

MUSÉE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS

COMME UN RÊVE BLANC

19 FÉVRIER - 23 AVRIL 2017

Pour Christian Jaccard, la corde, la ficelle, et surtout les nœuds remplacent le pinceau et c'est donc tout naturellement que l'installation *Comme un rêve blanc* dialogue avec le musée de la Corderie Vallois et sa production de cordes de coton.



Midi triomphant, concept supranodal 2016, fer, coton acrylique, 124x43x43 cm

saisonpicassorouen.fr / [ticketmaster.fr](https://www.ticketmaster.fr)



métropole
ROUENORMANDIE